

« La guerre au Soudan ne doit pas devenir une crise oubliée », et pourtant...

L'impératif exprimé par le ministre des Affaires étrangères français, Stéphane Séjourné, en février dernier rappelle la nécessité de ne pas laisser le regard de ce qui pourrait être l'une des plus crises de l'histoire récente[1]. Le 16 avril 2024 la France accueille la conférence humanitaire pour le Soudan et les pays voisins. A cette occasion, Première Urgence Internationale délivre son message auprès des décideurs politiques afin qu'ils fassent leur engagement, et qu'ils mobilisent en œuvre pour éviter une catastrophe.

Deux mois après le début de la guerre entre les Forces armées soudanaises (FAP) et les Forces de soutien rapide (FSR), les combats n'ont pas cessé et continuent de provoquer des déplacements massifs de populations. Si l'on combine les chiffres avant et après le déclenchement de la guerre, le Soudan est désormais le pays qui enregistre le plus grand nombre de déplacements de population au monde, avec près de 9 millions de personnes qui ont été chassées de chez elles[2].

Pour faire face à la crise, 2,57 milliards de dollars d'aide humanitaire étaient nécessaires en 2023 pour couvrir les besoins au Soudan. Un an après, le bilan montre que seulement 46,2% des engagements financiers des États ont été tenus.

La spectre de la famine

Et pourtant, le nombre estimé de personnes dépendantes à l'aide humanitaire est passé de 15,8 millions en décembre 2022 à 26,7 millions en février 2024[3]. Le montant permettant de couvrir les besoins est estimé à 2,7 milliards de dollars en 2024. En outre, le Soudan est un pays d'accueil de plus crise alimentaire du monde[4]. De même que 10 millions de personnes - soit plus d'un tiers de la population totale - sont déjà confrontés à la famine, atteignant le nombre le plus élevé jamais enregistré au Soudan pendant la saison des récoltes. 4,86 millions de personnes souffrent de malnutrition aiguë en 2024, dont 75 % sont des enfants de moins de cinq ans et 25 % des femmes enceintes et allaitantes[5].

Deux millions de personnes ont fui le Soudan pour trouver refuge dans les pays voisins. La plupart d'entre-eux sont entrés au Tchad, où l'on estime à 570 000 le nombre de réfugiés et de rapatriés arrivés depuis le début de la guerre. Ces personnes sont principalement regroupées dans des camps situés dans la région du Ouadda à l'est du pays. Cette vague d'arrivées met à rude épreuve les ressources déjà limitées du Tchad, surtout si l'on considère que ce pays est l'un des plus pauvres du monde. Les besoins urgents concernent l'eau, la nourriture, les abris, la santé et les articles de première nécessité.

En 2024, le plan de réponse humanitaire pour le Tchad nécessite 1,2 milliard de dollars pour aider 5,6 millions de personnes jusqu'à la fin de cette année.

[1] Selon les Nations Unies dans un rapport du 25 mars 2024.

[2] OCHA, Mars 2024.

[3] OCHA, Mars 2024.

[4] FAO, Mars 2024.

[5] Analyse PEH, Mars 2024.

CONTACT

Amal MUMF, Chargée des Relations Presse

amal@premiere-urgence.org / +33 687 83 42 57 19 / www.premiere-urgence.org

Première Urgence Internationale est une organisation non gouvernementale de solidarité internationale, à but non lucratif, spécialisée et unique.

L'ensemble de son personnel se mobilise au quotidien pour venir en aide aux victimes civiles, marginalisées ou exclues par les effets de conflits armés, de catastrophes naturelles et de situations d'effondrement économique.